

"l'Union" 700,000 et un autre dont le nom n'est pas donné. La destruction de ces éleveurs enlève avec elle la facilité d'emmagasinage à un montant d'environ 3,000,000 minots de grain. Au moment de leur destruction, ces éleveurs contenaient environ 1,600,000 minots de grain de toutes sortes dont la plus grande proportion était de maïs.

NOTRE BIENVENUE.

Nous remercions cordialement nos confrères français et anglais qui ont bien voulu annoncer la naissance du *Négociant Canadien*, et leur promettons de ne rien négliger pour mériter leurs éloges et leurs encouragements. Nous publions la notice de la presse, non par un sentiment puérile de vanité, mais pour démontrer combien la lacune que nous voulons combler était généralement admise par tout le monde.

(De *La Minerve*.)

Un nouveau confrère nous est annoncé, *Le Négociant Canadien*, publié et rédigé par M. L. E. Morin, courtier. Le journal qui paraîtra une fois par semaine s'occupera exclusivement de commerce et d'industrie. M. Morin est homme à faire réussir cette importante publication, si nécessaire au commerce canadien français de Montréal, et nous lui souhaitons succès.

(Du *Pays*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Nous avons reçu le premier numéro de ce journal, qui est sans contredit une acquisition importante pour le commerce Canadien. La Revue générale du marché de Montréal, est complète et rédigée avec une précision et un soin qui font honneur à M. Morin. Outre la liste des prix du commerce le numéro de ce jour renferme plusieurs articles pratiques où l'expérience se mêle à d'excellentes suggestions sur nos besoins industriels et commerciaux.

(Du *Nouveau Monde*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Nous avons reçu le prospectus d'un nouveau journal qui doit paraître jeudi sous ce titre et qui s'occupera exclusivement de commerce et d'industrie. MM. L. E. Morin et Cie., en sont les éditeurs-propriétaires.

Depuis longtemps ces graves intérêts manquent d'un organe, et c'est à ce défaut peut-être qu'il faut faire remonter la responsabilité de notre infériorité aux autres races sous le rapport commercial et industriel.

Le *Négociant Canadien* comblera donc une lacune reconnue de tout le monde. Nous n'avons aucun doute que les marchands et les manufacturiers lui feront bon accueil et le soutiendront énergiquement. C'est dans leur intérêt bien entendu.

M. L. E. Morin, courtier, qui a pris une si grande part à l'établissement des nouvelles Chambres de Commerce, a le contrôle de la partie des informations commerciales. C'est assez dire que la revue ne laissera rien à désirer.

(De *L'Ordre*.)

Nous avons reçu hier le premier numéro du *Négociant Canadien*. Le rédacteur-proprieétaire de ce nouveau journal réalise pleinement son prospectus. Nul doute que nos marchands canadiens sauront lui rendre pleine et entière justice.

(De *la Gazette*, Montréal.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Tel est le nom d'un nouveau journal français hebdomadaire, lequel comme son nom l'indique ne doit s'occuper que des intérêts commerciaux et industriels du pays. Le temps de la publication de ce journal a été bien choisi. La plus grande partie de la population française s'occupe beaucoup des questions commerciales, de nouvelles chambres de commerce sont ouvertes dans la province, et il est naturel que cette partie française désire beaucoup voir un journal commercial, publié dans leur propre langue. Le premier numéro du journal paraîtra jeudi. Les propriétaires sont MM. L. E. Morin & Cie., et le journal sera sous la direction spéciale de M. Morin, qui est doué de toutes les qualités nécessaires pour bien remplir cette charge.

(Du *Daily Witness*.)

Nous avons reçu le premier numéro du *Négociant Canadien*, journal hebdomadaire publié en langue française et spécialement dévoué aux

questions commerciales, industrielles et financières. Il contient des informations très complètes sur ces matières spéciales et sera très utile à ceux dont il sollicite le patronage.

(Du *Journal de Trois Rivières*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Tel est le titre d'un journal commercial qui vient d'être fondé à Montréal et dont M. L. E. Morin & Cie., sont les éditeurs-propriétaires. Ceux qui ont lu dans le *Pays* les *Revenues* faites par M. Morin savent à quoi s'en tenir sur les aptitudes spéciales de ce Monsieur pour ce qui faisait le sujet de ces *Revenues*. M. Morin a aussi pris une part très-active à l'établissement de Chambres de Commerce dans toutes les grandes villes de la Province. D'ailleurs il se produit en ce moment dans notre jeune pays un mouvement industriel assez considérable. Le *Négociant Canadien* paraît à point, pour seconder les efforts des hommes qui sont à la tête de ce mouvement et lui donner la direction qu'il doit avoir.

Nous espérons donc que tous nos marchands encourageront la nouvelle publication, qui tout en travaillant au bien de tout le pays devra se consacrer surtout aux études qui leur seront d'une utilité plus spéciale. L'abonnement est de \$2.00 par année payable d'avance.

(Du *Constitutionnel*.)

Nous avons reçu le premier numéro du *Négociant Canadien*, journal commercial qui vient de fonder M. L. E. Morin, courtier, de Montréal. M. Morin est trop bien connu par ses écrits et ses relations pour que nous puissions douter un instant du succès de cette feuille. Le *Négociant* sera publié une fois par semaine. L'abonnement est de \$2 par année.

(Du *Courrier du Canada*.)

Messieurs L. E. Morin et Cie., agents commerciaux fort avantageusement connus de tous les hommes d'affaires de Montréal et des autres grandes villes du Canada, vont publier sous peu, à Montréal, un journal qui aura pour mission de porter à la connaissance du haut commerce tout ce qui peut l'intéresser. Le nouveau journal portera le nom de *Le Négociant Canadien* et paraîtra tous les jeudis. L'abonnement est de \$2 par année.

Les négociants canadiens-français, en encourageant la nouvelle feuille ne feront que travailler dans leur intérêt, et nous espérons que cet encouragement ne fera pas défaut aux entrepreneurs éditeurs.

(Du *Courrier du Canada*.)

Le premier numéro du *Négociant Canadien* contient une revue du marché de Montréal, des plus complètes et des plus intéressantes. Si la revue des marchés est toujours aussi soigneusement rédigée, ça vaudra la peine de l'étudier sérieusement.

La première partie contient aussi un article très instructif sur les canaux du Canada, et des notions, on ne peut plus utiles sur le thé et ses différentes espèces.

Nous voyons avec plaisir qu'un grand nombre de marchands de Montréal veulent patroniser de leurs annonces *Le Négociant Canadien*.

Les annonces sont classées selon leur catégorie. Si le *Négociant Canadien* remplit les espérances que fait naître son début, il ne pourra faire autrement que prospérer.

(De *L'Événement*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Tel est le titre d'une nouvelle feuille qui vient de paraître à Montréal; c'est un journal commercial, industriel et financier, paraissant le jeudi de chaque semaine. MM. L. E. Morin et Cie., en sont les éditeurs propriétaires. C'est le seul journal de ce genre publié en langue française. En face du mouvement industriel et commercial qui se manifeste actuellement en Canada, une feuille comme celle de M. Morin offre un grand caractère d'utilité.

(De *L'Opinion du Peuple*.)

M. L. E. Morin va fonder à Montréal un journal français commercial. Le titre de cette feuille hebdomadaire sera *Le Négociant*. Succès à M. Morin.

(De *la Nation*.)

Nous avons reçu le premier numéro du *Négociant Canadien*, publié à Montréal dans les intérêts du commerce et de l'industrie. Il paraîtra le jeudi de chaque semaine et contiendra entre autres choses une revue commerciale très complète et bien soignée. C'est un véritable acquiescement pour le commerce et tous les marchands et industriels de la ville et des campagnes devront se faire un devoir d'encourager cette nouvelle publication.

(Du *Pionnier de Sherbrooke*.)

LE NÉGOCIANT CANADIEN.—Tel est le titre d'un nouveau journal qui s'annonce à Montréal, dans l'intérêt du commerce et de l'industrie. Il paraîtra une fois la semaine, le jeudi, au prix de \$2.00 par an. Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue commerciale sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, l'un des éditeurs-proprieétaires, qui a bien mérité de cette Province par ses louables efforts pour l'établissement des chambres de commerce.

(De *l'Union des Cantons de l'Est*.)

Le nouveau journal exclusivement consacré au commerce, annoncé par la presse de Montréal vient de sortir son prospectus.

Le *Négociant Canadien*, car tel est son nom, se publiera tous les jeudis à Montréal par L. E. Morin & Cie., les éditeurs-proprieétaires au prix de \$2.00 par année.

M. Morin est un courtier bien connu dans le monde commercial; ses *revues commerciales* sur le *Pays*, nous sont un gage que le nouveau journal saura remplir les conditions indispensables à un journal de ce genre.

L'agriculture, l'industrie forestière, minière, manufacturière, etc., seront discutées et serviront à rendre notre peuple plus pratique et l'engageront à utiliser davantage les ressources que nous avons à l'état brut dans le soin de la terre comme dans nos pouvoirs d'eau.

Enfin, si nous comprenons bien son prospectus, ce nouveau journal sera l'organe de nos chambres de commerce et aura le concours des hommes éminents qui composent ces institutions.

C'est plus qu'il en faut pour attirer le public à lui et mériter toutes ses sympathies.

Nous souhaitons donc succès et longue vie à nos confrères.

(Du *Courrier des États-Unis*.)

Enfin Montréal va aussi avoir un nouveau journal français qui paraîtra hebdomadairement sous le titre: *Le Négociant*. Cette feuille a sa raison d'être dans un moment où le Canada travaille activement à développer ses ressources commerciales et industrielles.

(De *la Free Press*, Ottawa.)

L. E. Morin & Cie de Montréal, sont sur le point de publier un journal commercial français. M. Ira Cornwall est à Ottawa avec le prospectus et recueille des souscriptions et des annonces.

(Du *Citizen*, Ottawa.)

Le *Négociant Canadien*: Tel est le nom d'un nouveau journal commercial qui doit bien tôt paraître à Montréal. Il n'y a pas de doute que les marchands Canadiens ont besoin d'un organe financier et commercial semblable à celui qui possède les marchands d'Ontario. Mr. Cornwall, agent bien connu de la Gazette de Montréal est en cette ville pour affaires relatives à ce journal.

Nous avons aussi reçu bon nombre de lettres de diverses parties de la province contenant des félicitations et de bons souhaits. Merci à tous nos amis connus et inconnus. Quelques-uns nous ont signalé certaines lacunes dans la revue commerciale. Nous leur en sommes très reconnaissants et ils peuvent se tenir pour assurés que rien ne peut nous être plus agréable que des suggestions pratiques qui tendent à rendre le *Négociant*, encore plus complet et plus utile. Nous saurons en faire notre profit.

Nous sollicitons aussi cette occasion d'inviter le commerce à correspondre avec nous, à nous signaler tout ce qui pourrait intéresser ceux qui s'occupent d'affaires, à discuter les questions commerciales, industrielles et financières. Nos colonnes sont ouvertes à toute discussion bien conduite qui reste dans les justes bornes de la modération. De même que nous sommes prêts à donner notre opinion sur tous les points, nous désirons laisser à ceux qui pourraient différer la liberté de faire entendre leurs raisons. La discussion, si elle ne met jamais d'accord les discutants, a du moins l'effet de jeter de la lumière sur les questions et de renseigner ceux qui les suivent sans passion, sans parti-pris, ceux qui ont fin de compte en son les juges.

Les correspondances doivent être adressées à Monsieur le Rédacteur du *Négociant Canadien*, accompagnées d'un nom responsable, non que la signature soit nécessaire à la publication, mais comme une garantie de la bonne foi de l'écrivain.